

Meinier Du grand art!	2
Genthod Un relais surprise	3
Pregny-Chambésy La passion helvétique	4



Je partage avec vous un de mes endroits préférés, qui, depuis mon enfance, m'inspire, me calme, m'aide à réfléchir. Par toute saison, j'y trouve une sérénité – peut-être grâce à sa symétrie, son tapis de feuilles qui craque sous mes pieds, la couverture de neige sur laquelle mes bottes feutrées crissent, ou encore la moquette d'herbe et de mousse qui chatouille mes orteils et adoucît mon pas. Triste, seule, découragée, confuse, heureuse, inspirée, enchantée... Le parc de Genthod éveillera toujours en moi de la positivité. TARA KERPELMAN PUIG

Le Tennis Club d'Hermance a pu maintenir son tournoi malgré l'actualité sanitaire

Une belle finale s'est jouée lors du tournoi de double.

Très belle finale de la quatrième édition du tournoi de double du Tennis Club d'Hermance, qui s'est déroulée le 11 octobre dernier, dans le respect des règles sanitaires.

Le tournoi a commencé le matin avec la finale des «gentils». Joli match qui a vu la victoire de Jana Mataruna et Jenny Bovet, lesquelles ont joué contre Gabrielle et Gion Durisch, qui n'ont pas démerité.

L'après-midi avait lieu la finale de la coupe «Trophée Baron Aymon II de Faucigny», qui opposait Léo et Viktor Monnier à Olivier

Bailly et Pascal Tourette. Et puisque jamais deux sans trois, comme on dit, ce sont Olivier et Pascal qui ont remporté le match, et cela pour la troisième fois depuis le début de l'organisation du tournoi.

Félicitations aux gagnants mais aussi à la jeune paire des frères Monnier, qui s'est bien battue en offrant au public quelques points remarquables.

Pour cause de Covid, encore lui, les organisateurs ont dû annuler la raclette initialement prévue, ce qui n'a pas empêché qu'une belle ambiance règne tout au long de cette journée malgré la grisaille de l'automne.

Denise Bernasconi



Les finalistes hommes du tournoi en double. STÉPHANIE TOURETTE

Corsier

Les vignes au rythme des saisons

À la rencontre d'Yves Kohli au Domaine des Groubeaux.

Patrick Jean Baptiste

Parmi les vignes qui façonnent la commune corséroise et contribuent à notre sentiment de bien-être, il y a le Domaine des Groubeaux, au chemin du même nom, vers la rue de Thonon. Ce vignoble datant de 1975 s'étend sur près de trois hectares. Dix cépages: chardonnay, pinot noir, pinot blanc, merlot, cabernet sauvignon, garanoir, sauvignon blanc, gamaret, gamay et chasselas. Aux mécaniques et sérateurs, Yves Kohli, qui a repris le domaine en 2009 et a commencé la culture biologique dès 2011.

Ingénieur en viticulture et œnologie, seul vigneron-encaveur de la commune, Yves Kohli

a plusieurs savoir-faire: viticulture, vinification, production du vin, vente sur place aux particuliers et aux épiceries environnantes.



Yves Kohli prend la pose devant sa ferme. PATRICK JEAN BAPTISTE

Mais avant d'en arriver là, il faut une organisation rigoureuse du travail, suivant le rythme des saisons. En hiver, la taille. Au printemps, persévérer l'ébourgeonnage, être attentif à la pousse. Se lever tôt donc. Durant l'été, il faut palisser, faire la régulation de la récolte pour permettre aux

grappes de s'épanouir, et ne pas hésiter à en supprimer quelques-unes pour soulager la vigne. C'est que la plante peut être naturellement généreuse. C'est en automne la vendange, habituellement en septembre. Grâce à l'aide de saisonniers. Cette année, à cause du Covid, les viticulteurs de la Rive gauche se sontentraîdés, en se mettant leur personnel à disposition. Le vin est prêt en janvier et la mise en bouteille en avril.

Vous vous demandez quelle est la différence entre un vignoble biologique et un vignoble conventionnel?

Eh bien! dans un vignoble biologique, il faut travailler avec des produits naturels et effectuer un désherbage mécanique, non chimique.

Il faut aussi accepter les contingences de la nature, parfois farceuse. Un exemple: Yves Kohli doit scruter la météo avant d'effectuer un traitement de la vigne (en général au cuivre ou au soufre). Parce que s'il le fait juste



Large vue sur le Domaine de Groubeaux et ses vignes. PATRICK JEAN BAPTISTE

avant une pluie qui aura lessivé le sol, il devra reprendre la tâche. Mais qu'est-ce que cela donne au goût? La vigne biologique serait

plus acide que sa consœur conventionnelle. Aïe! Quelle autre différence au final? Il faut plusieurs décennies pour perce-

voir réellement la différence entre les deux vignes. Travailler sur le long terme et penser aux générations futures, en somme.

Réflexion

Léopold Borel



La mascarade

- Je vous ai démasqué!
- Ah, vous m'avez reconnu?
- Non, mais vous n'avez pas de masque.
- Ici aussi?
- Bien sûr, pensez aux autres!
- Avec votre masque, on ne sait si vous êtes sérieux ou pas.
- Je le suis. Mais c'est vrai que l'anonymat court les rues, enfin, façon de parler.

Un tel dialogue est vraisemblable et pourrait se poursuivre à l'infini. En effet, de Molière à Malherbe et Hugo, chacun utilise ce

mot de masque dans son sens propre ou figuré. Petit florilège.

«Bas les masques» exige de présenter ses vrais sentiments. Faire le masque, c'est faire grise mine, être consterné. Avoir le masque, c'est être stupéfait, par analogie avec un mort. Masquer la vue, c'est cacher quelque chose.

Par ces temps de pandémie, le masque, c'est l'antidrague, c'est même un remède contre l'amour. Ben oui, essayez de rouler un patin avec ce machin. Bonjour la joie. Mais être sans

masque ne veut pas dire être émasculé.

Les Vénitiens n'ont aucune peine à se plier aux nouvelles règles, étant masqués près de six mois par an pour leur carnaval. Masqué, on peut bien cacher son jeu et on ne sait si son interlocuteur rit ou pleure, approuve ou désapprouve, sauf à bien regarder ses yeux. Mais c'est pour votre santé on vous dit et pour celles des autres.

Les jeux de mots fleurissent, tels: la mode s'empare de ce

masque, en dentelle pour la masquise, en nœud pap pour le masculin. Le rat musqué est presque masqué. Vous vous extasiez devant des objets damasquinés. Il est tellement à la masse qu'il ne peut plus respirer.

Tous les sens figurés du masque sont utilisés en littérature, au théâtre, dans les films. Jeter le masque, c'est avancer à découvert, donc être sincère.

À propos, par respect pour les autres, ne jetez pas le vôtre n'importe où, après usage!

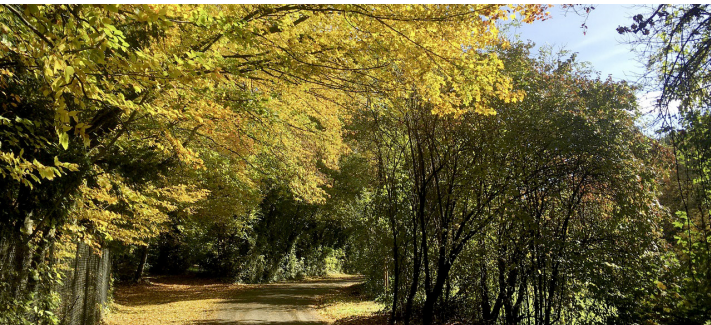
Sur les chemins d'automne

Les sous-bois nous ont invités à la fête!

À défaut de pouvoir me rendre à mon travail, les théâtres ayant dû à nouveau fermer leur porte, pour cause, vous savez pourquoi... J'ai eu la chance de pouvoir aller pro-

fiter, que dis-je, m'enivrer des splendides parures dorées que Dame Nature nous a concédées cet automne. Quelle bouffée de beauté pour le moral, quelle joie! De quoi se requinquer un poil. Merci Madame!

Stéphanie Jousson



Sur les hauteurs de la route de Choulex. STÉPHANIE JOUSSON

En bref

Bellevue
Collecte de Noël

Pour soutenir l'action sociale de la Croix-Rouge genevoise, la Commune de Bellevue organise une collecte de cadeaux de Noël neufs pour les plus démunis jusqu'au jeudi 26 novembre. Ces paniers contiennent des produits alimentaires, mais aussi des produits plus festifs comme des cadeaux destinés aux adultes et aux enfants entre 6 et 16 ans. Vous pouvez déposer votre cadeau non emballé à la réception de la mairie, sur rendez-vous en appelant au 022 959 88 20 ou en écrivant à info@mairie-bellevue.ch. **C.D.**

Anières
Manifestations

Il n'y aura plus de manifestations en la commune pour cette fin d'année. Galerie d'art, Escalade, Noël, tournoi de jass, soirées de l'Avant et autres sont toutes annulées. Si tout va bien, elles recommenceront après les vacances scolaires de février 2021. On croise les doigts! **A.Z.**

Cologny
Report de dates

La plupart des manifestations sont reportées à une période ultérieure, propice aux rencontres, et le site internet de la Commune, www.cologny.ch, dispense les informations nécessaires et importantes et se met également régulièrement à jour pour nous aider. N'hésitez pas à contacter la Mairie en cas de besoin. **CGB**

Tribune
Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève
Tél. +41 22 322 40 00
Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322
CPS: Actua Immobilier SA, CIL
Centre d'impression Lausanne SA

Maurice Geinoz nous invite dans son refuge choulésien

Une belle rencontre avec un enfant du village très attachant.

À l'abri des regards indiscrets, une haie massive protège sa cabane. Maurice tire de son puits un vin mousseux aux couleurs rosées de l'automne que nous partagerons, car il a le sens des rapports humains.

Trois poules, une aigrette et quelques individus échappés de la campagne tiennent siège au seuil de la porte, sagement gravés dans le bois. Dans sa cabane, la seule lumière provient du poêle qui diffuse son parfum de bois brûlé. Les murs en lattes exposent des manchettes du «Matin», des

articles, des livres et des images de vie que récupère Maurice.

Agrappé au-dessus de la robuste table, suite à la démolition d'une véranda de l'église, un crucifix trouve sa place idéale. L'horloge chante les secondes, un grésillement s'infiltre, l'oreille experte reconnaît un ver de bois.

Sa voix tranquille évoque un apprentissage de mécanicien aux Eaux-Vives, son engagement comme cantonnier à Collonge-Bellerive, puis à Choulex en 1986. Maurice, heureux de son parcours soutient: «Quand tu es content d'aller bosser le matin, c'est une belle vie, les heures filent.» Le bonheur, c'est un coin de jardin. La retraite devrait se faire en dé-

gradé, ainsi, on s'habituerait à faire autre chose.

Les jeunes qui travaillaient l'été avec lui impriment un sourire sur son visage: «Je promenais mes princesses dans ma vieille Peugeot pour leur faire découvrir les environs.»

Roxy, la chienne croisée labrador sauvée de la SPA tourne autour de mes jambes. Se dessine la promenade dans un ciel bas d'automne, les rares feuilles des vignes résistent aux muscles noués des sarments.

On emprunte le chemin des Écoliers en direction des Boissier, on coupe à gauche après la ferme Miolan, on longe le ruisseau, le petit fossé, la route de Choulex, un



Maurice en compagnie de «Roxy.» DOMINIQUE MORET

pré et voici le chemin de l'Ancienne-École. La pause au bois des Pins sur l'unique banc nous ré-

compense de sa vue sur la vallée de la Seymaz. **Dominique Moret**

Meinier

Une «poya» est née dans une maison de Compois

Gaby Gremion tient la promesse qu'il s'était faite.

Océane Corthay

Peintre en bâtiment de profession et fondateur de Courir pour aider, Gaby Gremion s'était promis qu'une fois retraité, il se consacrerait à ses passions artistiques - la peinture et la sculpture. Une promesse largement tenue, comme en témoignent les nombreux tableaux qui ornent les murs de sa maison de Compois, à Meinier.

Mais l'œuvre qui fait parler d'elle en ce moment est d'une tout autre ampleur. En chantier depuis plus de huit ans, à force de passion et de persévérance, la voici finalement achevée: la reproduction en bois d'une «poya» et d'un chalet de la Gruyère.

Un travail colossal de minutie qui aura nécessité la fabrication de quelque 5000 tavillons miniatures en sapin, et tant d'autres pièces qu'il aura fallu bricoler, inventer, pour parvenir à repro-

duire à la perfection cette scène typique du paysage de la Gruyère, dont le maître d'ouvrage est originaire.

Si Covid-19 il n'y avait pas eu, la maquette aurait dû être exposée à Palexpo, lors des Automnales 2020. Elle ne sera pas pour autant rangée au placard, ni même vendue - le lien tissé entre le maître et son œuvre est bien trop ténu. Gaby Gremion souhaitant mettre en valeur le fruit de son travail et en faire profiter le plus de monde possible, la maquette sera bientôt exposée à la réception de l'entreprise Surcotec SA, de son fils François, à Plan-les-Ouates.

Son souhait serait qu'elle puisse un jour trouver un bel emplacement quelque part en Gruyère, le pays à qui l'artiste doit son inspiration. Elle trône en attendant à Meinier, dans l'atelier qui l'a vue naître, là où il y a huit ans Gaby Gremion s'attelait à une tâche un peu folle, avec pour unique arme sa patience, son amour pour le métier et pour sa région d'origine, à laquelle il rend ici un bel hommage.



Gaby Gremion pose derrière sa magnifique «poya». STÉPHANIE JOUSSON

Le projet de réaménagement de la route de Lausanne a été présenté à la population

Il s'agit du tronçon entre les communes de Genthod et Bellevue.

Le 16 septembre dernier a eu lieu une soirée de présentation du nouveau plan de réaménagement de la route de Lausanne destinée aux habitants de la commune de Bellevue.

Lors de cette soirée où les autorités communales de Genthod,

Bellevue et Versoix étaient présentes, la parole a été donnée au chef de projet, aux ingénieurs civil et cantonal afin de permettre à la population de mesurer les changements qui auront lieu sur cet axe routier national et de leur ouvrir un espace de questions-réponses.

Une petite animation en images de la variante de réaménagement retenue a permis aux habitants de

se rendre compte des changements à venir et des bénéfices escomptés grâce à ces modifications.

Parmi ceux-ci, la vitesse de circulation sera abaissée à 30 km/h, afin de favoriser le flux des piétons aux abords de la route. De même, dans une optique d'améliorer la cohabitation entre les différents formes de mobilité, des places de parc en bordure de voie seront certes supprimées, mais un cer-

tain nombre d'entre elles seront déplacées vers une borne centrale où des arbres seront plantés. Un U-turn sera créé à la hauteur du chemin des Molliès pour permettre un meilleur accès des riverains aux propriétés avoisinantes. Enfin, la chaussée sera entièrement recouverte d'un revêtement phonoabsorbant, ce qui diminuera les nuisances sonores dues à la circulation routière.

Pour pallier la diminution de places de stationnement en surface, il est prévu d'ajouter des places de stationnement latérales en plus de celles centrales à l'entrée nord du village dans la commune de Genthod.

Un projet d'extension du parking souterrain de Port Gitana est aussi à l'étude.

L'autorisation de construire ce projet d'aménagement a été dépo-

sée en octobre dernier et le début des travaux est prévu au premier trimestre 2022 pour une durée estimée à deux ans.

Caroline Delaloye

Les diapositives de la présentation sont consultables en ligne sur le site de la Mairie: www.mairie-bellevue.ch/_docn/2760407/PRESENTATION_ROUTE_DE_LAUSANNE_16.09.20.pdf

J'ai à ma grande joie découvert des artistes en herbe inspirés à Anières

Ils œuvrent à la salle des sociétés des Noyers.

J'ai découvert un atelier d'expression artistique en notre commune avec des enfants, artistes en herbe laissant aller leurs inspirations, leurs créativité, dans une ambiance détendue, au cœur du village, à la salle des sociétés des Noyers. Ces cours sont dispensés

par Nubia de Schrevel, d'origine colombienne.

Ayant effectué des études en psychologie, puis un master en éducation, elle se lança ensuite dans les arts, la peinture et diverses activités artistiques. Avec ses compétences, elle offre à ses petits élèves des cours de grande qualité. Chaque enfant choisit personnellement son sujet, ani-

maux, paysages, portraits, nature morte, pour effectuer son travail.

Il se portera sur différentes techniques, tels la peinture à l'eau, le crayon ou le Neocolor, réalisant son travail au pinceau, avec les mains et d'autres moyens d'application. Le but est de lui faire découvrir les formes, les mouvements de la matière, le mélange des couleurs avec leurs associations dans son

inspiration du moment et en toute liberté. Les enfants effectueront trois travaux en groupe avec un sujet imposé, travaillant ensemble sur la même toile. Ces exercices de groupes et individuels seront mis en valeur trois fois par an, dans des expositions, pour en faire profiter leurs parents et amis.

Les enfants sont livrés à leur seule inspiration et ne copient ja-

mais des images, des photos ou des sujets déjà réalisés. Ils peuvent demander des conseils et des informations à Nubia, mais elle ne fait jamais une correction sur un travail effectué. C'est l'essentiel pour faire évoluer l'enfant.

Ces cours sont donnés les mardis de 16 h à 18 h et les mercredis de 15 h 30 à 16 h 30. Ils s'adressent à des enfants dès 4 ans et jusqu'à

12 ans. Les cours du mardi sont complets cette année, mais il reste des places pour le mercredi. Nubia parle le français et l'espagnol et vous pouvez la contacter au 079 262 30 43 ou par e-mail (nubiamar@hotmail.fr). Elle se fera un plaisir de vous donner plus d'informations si vous voulez inscrire un de vos enfants.

Antoine Zwygart

À Anières, vive l'épicerie de proximité!

Un grand sourire et un service de qualité sont là tous les jours.

Au centre de notre village, une vraie caverne d'Ali Baba vous attend, proposant des produits de notre terroir.

Des légumes de nos maraîchers locaux, des fruits des alentours en saison, des confitures faites maison, du miel de Chevrens, des vins du terroir et jus de raisin de nos vignerons...

Du pain frais livré tous les jours par l'artisan boulanger de Jussy. La viande de bœuf locale bio de chez Jaquet, des poissons de notre lac, filets de perches et autres selon arrivage. Vous y trouverez des fromages à la coupe de notre fromager de Corsier, Dominique Ryser.

Tous les produits de base courants de notre alimentation, de même que ceux de nettoyage, boissons diverses et glaces, sont à votre disposition. À l'entrée, un petit bar tea-room vous attend, où vous pourrez prendre un petit café avec des viennoiseries maison et



Teresa devant son rayon de fromage à la coupe.

des tartines préparées par Teresa Neciosup, qui tient la boutique comme patronne depuis 2012.

À la pause de midi, sandwiches, paninis, croque-monsieur, hot-dogs et petites salades diverses, soupe maison l'hiver, vous seront proposés à déguster sur place ou à l'emporter. Avec, qui sait, un jus de pomme de Meinier.

De plus, Teresa concocte des plateaux d'apéritif, des paniers garnis avec les produits artisanaux selon votre choix et à votre goût pour vos réceptions ou fêtes de famille.

Pour une modique somme, tous ces produits peuvent vous être livrés, l'épicerie effectuant tous les jours ouvrables livraisons à domicile.

N'oublions pas que pendant la première vague du virus en mars, l'épicerie fut ouverte tous les jours, aussi avec du personnel de la mairie et des jeunes plein de bonne volonté, et que maintenant, lors de cette deuxième vague, nous sommes bien contents de pouvoir effectuer nos courses journalières sans être confrontés à la foule des géants oranges.

Antoine Zwygart

Au Petit Panier Rue Centrale 39. Ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 19 h, le samedi de 8 h à 13 h. Fermé le dimanche. Tél. 022 751 31 31 ou aupetitpanier@bluewin.ch

Conversation entre voisines à Cologny

Isabelle et Joëlle vous invitent à offrir.

La période est compliquée et cela pour tout le monde. Alors, certes, le soleil est moins haut et le café quotidien dans le jardin a cédé sa place à un café devant la cheminée, mais les deux voisines, Joëlle et Isabelle, continuent d'avoir des milliers d'idées.

Pour ceux qui ont oublié, ce sont les deux inséparables amies qui ont organisé la collecte des colis de denrées du printemps.

Leur réflexion en faveur de ceux qui vivent dans la précarité a encore été fructueuse. Cette fois, c'est envers les enfants qu'elles se sont tournées et ont donc choisi l'association *1 enfant = 1 cadeau*, qui a comme objectif de distribuer un cadeau de Noël à chaque enfant genevois, pour dispenser un peu de bonheur.

Si vous voulez vous aussi donner le sourire à un enfant, venez déposer le cadeau dont vous pensez qu'il fera plaisir à un enfant! **Catherine Gautier le Berre**

Le concept est tout simple,
acheter 1 cadeau,
pas de jouets de guerre ou de peluches,
pour 1 enfant genevois qui n'aura pas
l'occasion de se réjouir à l'idée d'ouvrir
un paquet pour les fêtes de fin d'année.
L'association « Un enfant, un cadeau » se
chargera ensuite de la distribution.

Nous vous attendons pour
le déposer
du **7 au 11 décembre**
entre **16h et 18h**
Chemin Mairie 4 et 4Ter
Cologny

Pas besoin des vous arrêter,
nos bénévoles pourront
prendre vos dons directement
dans votre véhicule.

Voici la marche à suivre pour venir participer à cette belle aventure de Noël. DR

Genthod

Comment entretenir les liens de voisinage en cette fin d'année?

Le relais surprise, un projet inédit, vous est proposé dans la commune.

Tara Kerpelman Puig

Nous traversons tous un moment difficile, certains diraient même pénible. Ne pouvoir se voir librement, en groupe, même en famille, peut parfois faire qu'on se sente seul, et on a l'impression que les liens qu'on a créés avec nos voisins s'estompent.

C'est pour cela que je propose à tous les habitants de Genthod,

de tout âge - de 1 jour à 199 ans - une solution ludique mais sûre: le «relais surprise de Genthod» est un jeu convivial avec pour but de rendre une autre personne heureuse et de s'encourager en cette fin d'année.

Inscription et participation

L'événement se déroulera sur plusieurs semaines jusqu'au 20 décembre, et si vous désirez y participer, n'hésitez pas à vous inscrire en me contactant à l'adresse tagenthod@gmail.com avant le 6 décembre.

Dès votre inscription, je vous confierai le nom d'un participant pour qui vous devrez préparer un petit cadeau surprise que vous dé-



Le relais surprise de Genthod va commencer. TARA KERPELMAN PUIG

poserez chez lui sans contact, soit devant la porte, soit dans la boîte aux lettres. Ce sera à chacun de déterminer ce qu'il veut donner, mais il ne faudra pas dépenser plus de 15 francs, pour que tout le monde reçoive un cadeau d'une valeur similaire. On peut aussi imaginer des pâtisseries faites maison, des cadeaux de deuxième main, comme des livres ou des bibelots, des petits objets de décoration, des bougies, du thé, des chocolats... À vous de voir!

Vous pourrez inclure vos coordonnées avec le cadeau et la personne pourra contacter son bienfaiteur pour le remercier, et surtout pour pouvoir recréer le lien avec ses voisins. Vous avez aussi

le choix de donner votre cadeau en tout anonymat. La personne gardera quand même le sentiment de bien-être, de solidarité, et l'idée que même si on passe moins de temps dans la commune avec les autres, on est là pour se soutenir.

En contrepartie, vous recevrez aussi un cadeau surprise de quelqu'un qui aura reçu votre nom. Chaque personne donnera et recevra un cadeau, et donc, on fera un relais cadeau surprise dans la commune.

Cette idée m'est venue d'une nécessité de se rapprocher, en gardant toutefois les distances physiques, et qu'on puisse partager, fêter et donner en cette fin d'année.

Réactivation du plan de solidarité Covid-19 par les autorités de Meinier

Le réseau des bénévoles est à nouveau sollicité.

Plus que jamais, la lutte contre le Covid-19 est fondamentale. Dans ces circonstances, il est fait appel à notre responsabilité individuelle à grand renfort de pictogrammes sur fond rouge et de conférences de presse. La responsabilité col-

lective et la solidarité s'organisent également à tous les niveaux et plus spécialement dans les communes.

À Meinier, la Municipalité annonce qu'en ce mois de novembre 2020, le plan de solidarité communal a été réactivé. Au mois de mars déjà, la Commune avait mobilisé un vaste réseau de béné-

voles disposés à intervenir auprès des demandeurs d'une aide spécifique. Fort d'un premier succès, le dispositif est désormais reconduit le temps que passe la vague...

Pour qui et par qui

Les personnes à risque ou ayant besoin d'aide peuvent désormais contacter la Mairie pour obtenir

l'assistance d'un bénévole pour leur ravitaillement alimentaire, l'achat de médicaments ou pour d'autres services de première nécessité.

De nouveaux bénévoles peuvent venir compléter les rangs de celles et ceux qui, en mars déjà, avaient manifesté leur volonté d'agir pour la collectivité.

Les participants inscrits à l'époque de la première vague sont volontiers reconduits dans leurs fonctions, s'ils le souhaitent.

Qui contacter?

Plus d'informations sont disponibles auprès de la Mairie, par e-mail (info@meinier.ch) ou au 022 722 12 12.

N'hésitez pas à prendre contact, en cas de besoin.

Ces quelques rappels sèchement administratifs permettent aussi de saluer l'engagement généreux et nécessaire de toutes celles et tous ceux qui luttent contre le Covid-19 pour maintenir le bien-être et le bien-vivre, à Meinier ou ailleurs! **Gaëtan Corthay**

Intervention des sapeurs-pompiers d'Hermance

La compagnie a à nouveau eu une action peu banale.

Après avoir délivré, au mois de septembre, comme nous l'avons rapporté dans les colonnes de notre parution du 19 octobre, un faucon crécelle qui s'était pris les pattes dans un filet de protection de vigne, cette fois-ci, c'est pour une chienne en détresse que les pompiers d'Hermance ont été appelés.

En effet, à la rue de la Chapelle, lors d'une promenade, une chienne a faussé compagnie à sa maîtresse. Entendant ses aboiements au loin, cette brave dame s'est aperçue que la pauvre bête s'était introduite dans une canalisation d'eaux usées et qu'elle n'arrivait plus à en ressortir. Drôle d'endroit pour se confiner!



«Léonie» reconnaissante.

C'est donc grâce à l'intervention de la Compagnie des sapeurs-pompiers, sous les ordres du capitaine Gilberto, que l'animal a pu être récupéré, à sa grande joie.

Dans un premier temps, les pompiers ont pensé ramper dans la canalisation, mais ils se sont vite aperçus de la dangerosité de la chose. C'était sans compter sur

leur détermination. Ils ont donc pu descendre dans un regard de visite et, faisant preuve d'ingéniosité, ont déversé un peu d'eau dans la canalisation pour faire réagir la chienne, qui s'est immédiatement dirigée vers les pompiers, heureux de la voir sortie de ce mauvais pas.

Plus de peur que de mal pour Léonie, c'est son nom, qui s'en sort saine et sauve mais non sans une belle frayeur pour sa maîtresse. Et mission accomplie pour la Compagnie 32, que nous félicitons pour son efficacité.

Denise Bernasconi



Sous un seul soleil, deux âmes se suivent mais ne se rejoignent jamais. Leurs impacts, leurs vies, tracés pour que tous voient une danse sous les rayons de cette saison de flammes, nous emportent vers de nouveaux horizons.

TARA KERPELMAN PUIG

«La Seymaz», fondée en 1953, tire le cochonnet depuis 67 ans à Choulex

Un sport qui aura su réunir autour de lui bien du beau monde.

Au pays ensoleillé des cigales et du mistral, en 1907, un certain Jules Lenoir souffrant de rhumatisme abandonna son jeu préféré, «La Longue», dont les règles strictes exigeaient un nombre précis de pas, perché sur un seul pied; avec ses amis, il se mit à jouer aux «pieds tanqués» - *pèd tanco* en provençal, pieds joints en français. Ainsi, voyez-vous, naquit la pétanque.



Les joueurs de pétanque sont en piste. JEAN-LUC JAQUET

Autour des boules, les amitiés et les contacts humains se nouent, on abolit les barrières sociales, on favorise les empoignades généreuses. On se souvient de la fameuse réplique de Marius à César: «Je tire ou je pointe?» interprétée par les prodigieux acteurs du film «Fanny» de Marcel Pagnol.

Dès 1953, les Choulésiens se passionnent pour la pétanque; ils sont douze joueurs et se retrouvent au Café La Station, tenu par la famille Déruaz. De 1954 à 1966, la société fait partie de la Fédération cantonale genevoise de

pétanque et se transforme en amicale dès 1967.

Le 6 novembre 1999, la Commune de Choulex met gracieusement à sa disposition un local couvert pour l'équipe florissante au nombre de 29 membres. Le vendredi 5 septembre 2003, lors du 50^e anniversaire, Jean-Luc Jaquet - son président de 1988 à 2004 - organise avec les participants «un tournoi de gentlemen» pour remercier les donateurs. Des équipes de trois joueurs - un sponsor, un joueur et un officiel - non expérimentés lancent les festivités.

Une bourrasque se déchaîne le dimanche, met à mal les installations, mais aucun découragement n'effleure les cinquante équipes: la pétanque se tient debout comme l'église au centre du village. Une cagnotte de 20 centimes par partie perdue et, aujourd'hui, les cotisations des membres pérennisent la société.

Le local couvert derrière la fontaine de Choulex permet à Alain Ratté, président à ce jour, de garder le flambeau au-delà de cette crise sanitaire.

Dominique Moret

Pregny-Chambésy

Le Pregny Alp Festival est une manifestation devenue incontournable

Une association qui invite à découvrir la culture helvétique.

Feli Andolfatto

Créée en 2007 par une bande de copains, l'association du Pregny Alp Festival, qui porte le nom de sa commune d'origine, a pour vocation de promouvoir la culture helvétique à travers un festival qui se tient chaque année durant le mois d'août.

Ce festival est une invitation à découvrir la musique traditionnelle suisse, mais aussi tout ce qui fait la fierté et l'identité de la Suisse, à savoir les mets traditionnels et les sports de combat tels que la lutte. Il est un des premiers et un des seuls en son

genre dans le canton de Genève. Chaque été, il réunit toutes les personnes appréciant la grande diversité des musiques suisses ainsi que les touristes souhaitant la découvrir.

Au fil du temps, le festival s'est agrandi, voyant ainsi son affluence atteindre 4000 visiteurs en une journée! Sa programmation a aussi suivi cette évolution, puisqu'en 2019, ce ne sont pas moins de 17 représentations musicales, jouées par sept groupes, qui ont animé la journée.

Le festival accueille aussi une zone qui se nomme désormais «Le Village» où se tiennent des activités pour les enfants, telles que des tours à poney, la découverte des animaux de la ferme, le chalet gonflable mais aussi des stands tenus par quelques artisans et boutiques helvétiques qui

font ainsi découvrir la richesse et la diversité de la culture suisse.

Le festival peut compter chaque année sur le soutien et l'engagement de nombreux bénévoles qui participent activement afin que cette journée reste mémorable pour tous les participants. Pour les remercier, le comité organise une sortie récréative chaque année autour de la région.

Tout comme le festival, ses affiches sont attendues chaque année par les amateurs d'art. En effet, elles sont de véritables œuvres d'art reflétant l'identité des membres de l'association du Pregny Alp Festival, soit la simplicité, la convivialité et la bonne humeur.

Les membres du comité, des jeunes habitants pour la plupart mais pas seulement, ont su s'entourer d'institutions publiques et privées qui soutiennent financi-



L'équipe des bénévoles du Pregny Alp Festival. PAF

rement l'association. C'est avec beaucoup de regret que le président de l'association, Nicolas Lafargue, a dû annoncer l'annula-

tion du Festival en 2020 en raison des mesures sanitaires liées à la pandémie. Mais avec toute son équipe, il donne rendez-vous aux

amoureux de la culture suisse le samedi 7 août 2021 pour passer une journée sous les couleurs helvétiques.

Parution de «L'Ombre du souterrain»

Dernier roman de l'auteure belleviste Edith Habersaat.

Parmi les habitants de la commune, on la connaît comme une femme discrète. Retraitée de l'enseignement du cycle secondaire, où Edith Habersaat a travaillé à plein temps pendant de nombreuses années, elle dédie encore aujourd'hui une bonne partie de son temps à l'écriture. Elle dit travailler stylo à la main, sur papier, dans le confort de sa maison, à partir d'un titre qui lui vient en premier, la trame se construisant ensuite. Elle a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages, soit presque un par année depuis la sortie de son premier roman en 1979.

Son nouveau livre, «L'Ombre du souterrain», paru aux Éditions

Slatkine, est dédié à Jean-Pierre Abel, notre cher collègue décédé en début d'année, ce dernier ayant beaucoup œuvré pour la promotion de son œuvre. L'intrigue nous embarque dans une sombre histoire d'agression perpétrée sur une adolescente dans un village dont on ignore le nom, au mystérieux lieu-dit du souterrain des «chauves-souris». Victime malheureuse d'un agresseur dont le roman s'attache à révéler l'identité, la jeune fille ne peut faire entendre sa voix car sa parole a été fortement entravée suite aux lésions subies après cette attaque.

Le récit fait entendre une série de personnages de manière polyphonique dans un style assez coupant, laconique, comme s'il y avait urgence à révéler la véritable

identité de l'agresseur. La romancière explique que la musique des mots joue un rôle très important dans ses livres. C'est une intrigue en soi, un prétexte à l'écriture. Au lecteur d'endosser le rôle d'interprète des différentes voix, de délier le fil qui tisse les liens des personnages entre eux à la manière d'un enquêteur de police.

Interrogée sur ses sources d'inspiration, l'auteure déclare que ses récits s'appuient sur des faits réels qui la touchent et la dérangent parfois. Elle se pose en critique de la société et de ses travers, tout en gardant foi en l'humanité.

Avec les fêtes et les congés de fin d'année qui approchent, voici une idée de roman à lire au coin du feu lors d'une longue soirée d'hiver... **Caroline Delaloye**

Jean-Claude Piuz et Roland Savioz

Une figure de la commune et un Hermançois d'adoption s'en sont allés.

Membre d'une des plus anciennes familles de notre commune et une des dernières figures de la paysannerie hermançoise, Jean-Claude Piuz, atteint dans sa santé depuis quelques années, est décédé paisiblement le 2 octobre, entouré des siens. Il avait 75 ans.

Ancien conseiller municipal et adjoint au maire par le passé, très attaché à son village, Jean-Claude a consacré sa vie à la ferme familiale, maintenant reprise par son fils, à qui il a su transmettre l'amour de la terre et le respect de la nature.

Généreux de sa personne, indépendant, Jean-Claude était, comme on dit, «un taiseux», mais

derrière son côté un peu bourru se cachait une grande sensibilité intérieure.

Homme de la terre, Jean-Claude était une force de la nature, et cela malgré des douleurs dans une jambe qui ne lui ont laissé aucun répit depuis un grave accident survenu quand il avait 20 ans. Mais il n'était pas du genre à se plaindre. Au contraire, infatigable, Jean-Claude s'acharnait au travail, n'économisant ni son temps, ni son énergie, avec toujours ce souci du bien commun. Et nous l'apercevions souvent, près des bois ou en bordure des chemins, sur son tracteur, avec sa pelleteuse, occupé au drainage des fossés.

Bien sûr, il avait aussi ses travers, mais c'était un bon gars, fidèle dans ses amitiés et toujours

prêt à rendre service. Avec lui, c'est un peu de notre mémoire collective qui s'en va, car Jean-Claude connaissait comme sa poche tout ce qui touchait au village et son patrimoine.

Roland Savioz

Quelque temps après, nous apprenions avec peine le décès, à Sion, où il s'était installé avec sa famille, de Roland Savioz, conseiller municipal de 2011 à 2015. Il n'avait que 56 ans. Nous gardons le souvenir d'une personne d'une grande gentillesse, qui aimait la vie et les gens. Très humain, il était doté de beaucoup d'empathie.

Nous transmettons notre amitié et nos condoléances à ces deux familles dans la peine.

Denise Bernasconi

Le Club de bridge de Pregny-Chambésy

Une association qui ne peine pas à accueillir ses membres.

Depuis 1989, soit 30 ans fêtés en 2019, le Club de bridge de Pregny-Chambésy est une association qui met en valeur un sport: le bridge. L'association a aussi pour vocation de permettre à ses membres, de plus en plus nombreux, de se retrouver autour de tournois et passer ainsi un moment convivial.

Plus besoin de présenter les bienfaits de ce sport. En effet, il est prouvé qu'avoir une activité cérébrale est très bon pour la santé des seniors, puisque ce sport de l'esprit permet de développer ses capacités intellectuelles et mentales, car il fait appel à la concentration et à la mémoire.

Mais au-delà de faire la promotion pour ce sport, l'association et les membres qui la constituent ne ratent pas une occasion pour s'as-



socier à des événements tels que le Téléthon. Par ailleurs et depuis son 30^e anniversaire, l'association a reçu de l'administration communale, en remerciement pour son engagement et sa dynamique du point de vue social, un beau trophée. Nommé le «Trophée de Chambésy», il sera décerné chaque année à l'occasion de tournois. Merci donc à Jacqueline Doherty, présidente de l'association, pour son dynamisme et son dévouement. **Feli Andolfatto**



J'adore les couleurs de l'automne, la façon dont la lumière du soleil de cette saison se faufile entre les feuilles ambrées pour venir toucher le sol avec délicatesse. Je vois partout une lueur magique, chaude, et un ciel si bleu, net, frais. Une coïncidence, mais les couleurs de ma belle commune sont reflétées partout, même dans l'arbre chez moi. Que de belles balades à Genthod! Ô automne! Merci pour ton inspiration! TARA KERPELMAN PUIG